PARLER OCCITAN

Il n'existe pas une seule manière de prononcer l'Occitan.
Chaque région a la sienne, et parfois, même les mots varient d'une vallée à l'autre, d'un village à l'autre…
Retransmettre les airs comme ils ont été collectés demande donc beaucoup de rigueur afin de ne pas les dénaturer et perdre leur originalité.
Je vous demanderai donc de les chanter non pas avec votre manière toute personnelle de parler l'Occitan comme on le parle chez vous (pour ceux qui le parlent) mais de la manière dont je les ai collectés sur leurs lieux d'origine.
Le spectacle est donc un spectacle de GASCOGNE… et le Béarnais n'est pas (loin s'en faut) le seul « parler » Gascon… con…

N.B. : « Con » n'est pas une injure : c'est un signe de ponctuation qui oralise la virgule
(Con = « Coma » en espagnol)
« Putain-con » = punto y coma (point virgule) et par extension point d'exclamation (placé en début de phrase)
Il existe d'autres points d'exclamation synonymes dont on apprécira la finesse de sens et d'intonation : « Boudu con » « Eh bé couillou » « hilh de puto » « Macarel »… et autres nuances.
Ex : Putain con, si tu continues, tu vas te prendre un pain…
Boudu con : Il est fêlé, lui...
Eh bé couillou, macarel, tu t'emmerdes pas... *(on appréciera la nuance apportée par la double exclamation)*

Entrainez-vous…….. Interro à chaque répèt'…

En général :
Prononciation, accentuation : Comme en Espagnol

Le V se prononce B

Le A final se prononce O
SAUF dans les verbes conjugués (futur)

Le O se prononce OU
SAUF en fin de mot

Les sons composés n'existent pas comme en Français :
AU se prononce A-OU
AI se prononce A-Ï (comme quand on se tape sur les doigts…)
IN se prononce I-N (pas comme dans fin mais comme dans final)
UN se prononce U-N Un se prononce comme dans « lune » et pas dans « lundi »

Le **E** n'existe pas (SAUF en « parler d'Osseau »)

lh et nh : le « l mouillé » et le « gn »
exemples : hilho et lenho à prononcer hillo et legno
Attention : le doublement du l donne un « l mouillé » (fille) en Français mais pas en Occitan ou il se prononce comme un l « lancé »… si vous voyez ce que je veux dire…

Ci-joint quelques airs aménagés pour que tout le monde puisse les chanter ou soutenir.

9 goujatas
Alterné Occitan / Français
+ soutien en ostinato

Y'a 9 goujatas à Castelnau (9-7-5-3-1)	Il y a 8 filles à Castelnau (8-6-4-2)
9 goujatas à Castelnau	Il y a 8 filles à Castelnau
Ellos que voulèren dansar	Elles qui voudraient bien danser
Et lous goujats que cercon l'oumbre	Et les garçons qui cherchent l'ombre
Ellos que vouleren dansar	Elles qui voudraient bien danser
Et lous goujats que voloun pas	Et les garçons ne veulent pas

1° voix : **Ca-as-tel-nau-(&)**

2° voix : **Castel-nau / Castel-nau / Castel-nau / CAST (&)**

La béroïo et le Tonhut

A l'ombreta de l'aubar
Joana se n'ombreja (2)
Joana se n'ombreja de çà
Joana se n'ombreja de la
Joana se n'ombreja (2)

Un tonhut ven a passar
Que la regardabo

Que regardatz-vous tonhut
Jo soi tròp beroïo*

Per tan beroïo que siatz
Cau que'n siatz ma mia

Si ta mia vols que sios
Que la tonha saute

La picassa a una man
La ressega a l'autro
A ressegat la tonha de çà
A ressegat la tonha de là
A ressegat la tonha

Quand la tonha a sautat
Adiu donc beròïa
Adiu donc beròïa de çà
Adiu donc beroïos de là
Adiu donc beroïos

A l'ombreta de l'aubar
Joana se'n ombreja

Un bossu vint à passer
Et qui la regarde

Que regardes-tu, bossu?
Moi je suis trop belle

Pour si belle que tu sois
Tu seras ma mie

Si je dois être ta mie
Que la bosse saute

La pioche dans une main
Et la scie dans l'autre
Il scia la bosse dé çà
Il scia la bosse dé là
Il scia la bosse .

Quand la bosse a sauté
Adieu donc la belle.
Adieu donc la belle de çà
Bonjour donc les belles de là
Bonjour donc les belles

A l'ombrette du (pommier)
Jeanne est sous l'ombrage

Anuèit toquera

Anuèit toquera la man a la nòvia (bis)

A la nòvia novièr, toquera la faridondèna
A la nòvia novièr, toquera la faridondè

Chanson de noces, énumérative des parties du corps e la fiancée, que va toucher le fiancé : **la man ; lo braç ; lo pel ; lo cap ; lo colh ; l'esquino ; lo pè ; la cambo ; lo joulh ; la queicho ; lo choul.**

Phonétique :
A la nòbio noubièr, toquera la faridoundèno
A la nòbio noubièr, toquera la faridoundè

Beth Chivalier
(Cançon de Barberina)

Bèth chivalièr qui partitz a la guèrro
T'on vatz encüèro, tan luenh d'ací
Non vedetz pas que la nueit ei pregonde
E que lou mondé n'ei que chepic.

Vos qui credetz que las amours deishados
De las pensados, se'n van shens mau
Ailàs, ailàs, los cercadors de glòri
La vòsto històri s'envòlo atau.

Bèth chivalièr qui partitz a la guèrro
T'on vatz encüèro, tan luenh de nous
Que'n vau plorar jo qui'm deishavi díser
Que mon arríser èra tan douç.

Nadau

Beau chevalier qui partez à la guerre
Qu'allez-vous faire si loin d'ici,
(Ne) voyez-vous pas que la nuit est profonde
Et que le monde n'est que souci

Vous qui croyez, que les amours laissées
Des pensées s'en vont sans mal.
Hélas, hélas, Vous, les chercheurs de gloire
La votre histoire s'envole ainsi

Beau chevalier qui partez pour la guerre
Qu'allez-vous faire si loin de nous ?
J'en vais pleurer, moi qui me laissais dire
Que mon sourire était si doux.

Inspiré d'Alfred de Musset

Dejos lo pont de Lion
(Rondeau du Quercy)

Dejos lo pont de Lion laderí
Margarida se banha

Ela se banha pas laderí
Ne lava la bugada

Passan tres cavalièrs laderí
Tres cavalièrs d'armada

Çò fet lo de davant laderí
Quela bèla lavaira !

Entend mon filh Armand ladéri
Que dison de ta fenna

Non la te cal pas tuar ladéri
Mes la te cal pla batre

Ne sauta pel jardin laderi
Cop'una pomierada

Tres cops la ne frapèt laderi
Per morta l'a quitada

Al diable los jalous laderi
Que ne baton lor fenna

Escouto pla Armand ladéri
Y'a lo coucut que canto !

Dessous le pont de Lion ladéri
Marguerite se baigne

Elle ne se baigne pas ladéri
Elle lave la lessive

Passent trois cavaliers ladéri
Trois cavaliers d'armée

Dit celui de devant ladéri
Quelle belle laveuse

Entends mon fils Armand ladéri
Ce qu'on dit de ta femme

Il na faut pas la tuer ladéri
Mais il faut bien la battre

Il saute au jardin ladéri
Coupe une belle branche

Trois coups lui en donna ladéri
Pour morte il l'a quittée

Au diable les jaloux ladéri
Qui battent leur femme

Ecoute bien Armand Ladéri
Y'a le coucou qui chante !

Derrière chez nous il est une montagne
(ou : Il y a **T'**une montagne)
Moi, mon amant, nous y montions souvent (x2)

Tradéri-tra / déri / déra
Et tra-déri / tra-déra / tra-la-la
Tradéri-tra / déri / déra
Et tra-déra / tra-la-la…

Pour y monter, il est bien de la peine
En descendant, mille soulagements

Derrière chez nous le rossignol y chante
Soir et matin à la pointe du jour

Et il nous dit dans son charmant langage
Les amoureux sont souvent malheureux

Accorde moi ma charmante maîtresse
Accorde moi un peu de liberté

Quelle liberté veux tu que je t'accorde ?
Tous mes parents m'ont défendu d'aimer

Le mal d'amour est une maladie
Le médecin ne peut pas la guérir

J'irai mourir dans un lieu solitaire
Derrière chez nous sur un coin de rocher

Dessus lo pont de Nantas

Dessùs lo pont de Nantas (4)
Lo rossinhol i canta,

Don dèna latuda larèna
Don dèna latuda laré (bis)

-Rossinholet salvatge (4)
Vol dentrar en menatge

Tu que n'as lo cur tendre (4)
Diga me quala prendre ?

-Ne prenguès pas de rojas (4)
An las amors farochas

-Ne prenguès pas de blondas (4)
Fan virar l'cap al mondo

Pren-te de brunetas (4)
Toutos son politdetas

Dessus le pont de Nantes (4)
La rossignol y chante

Don dèna latuda larèna
Don dèna latuda laré (Bis)

Le rossignol sauvage (4)
Veut entrer en ménage

Toi qui as le cœur tendre (4)
Dis-moi laquelle prendre

Ne prends pas une rousse (4)
Elles ont l'amour farouche

Ne prends pas une blonde (4)
Elles font virer le monde

Prends en une brunette (4)
Toutes sont joliettes

LE JOUEUR DE PIPEAU

Ce n'est pas un mauvais garçon / Un peu fleur bleue, un peu poète / Mais un jour, il s'est mis en tête / De vouloir vivre à sa façon / Depuis ce jour, à la grand-messe / Personne ne l'a jamais revu / Il paraît qu'il est parti de chez lui / Sans laisser d'adresse…

Il habite là-haut, perdu dans la montagne
Le soir quand il fait beau
Un grand chien l'accompagne
De prairies en ruisseaux
Le joueur de pipeau

Et puis de temps en temps, redescend au village
Il connaît les enfants et les bergers sans âge
Tout au fond du bistrot, pour un verre de blanc
Il joue sur son pipeau la mélodie du vent
Il habite là-haut, à toucher les étoiles
Le sommet est si beau quand la brume le voile
C'est son plus beau cadeau
Au joueur de pipeau

Et puis de temps en temps, lorsque les cloches arrivent
Ranimer le printemps près des cascades vives
Les yeux sur l'horizon, écoute les oiseaux
Il écrit leurs chansons, le joueur de pipeau
On l'enterrera là, près des sommets immenses
Personne ne viendra pour troubler le silence
De l'éternel repos
Du joueur de pipeau

Mais il se peut qu'un jour la brise accompagne
Une chanson d'amour venue de la montagne

Et les vieux vous diront qu'ici, quand il fait chaud
On entend la chanson du joueur de pipeau {x3:}

Marion ton piuselatge
perirà jos ton cotilhon !
Marion, ton pucelage
Périra sous ton cotillon

Farà pas coma lo formatge,
venguent vièlh, vendrà pas bon.
Fera pas comme le fromage
Venu vieux, sera pas bon !

Cal un jorn manjar lo formatge,
que tròp vièlh serà pas bon.
Faut un jour manger le fromage
Car trop vieux, sera pas bon !

Fas dintrar lo vent dins la cava
que l'endrech deu flairar bon.
Fais entrer le vent dans la cave
Car l'endroit doit sentir bon !

Mèfi que lo vent dins la cava
sèque pas lo formatjon.
Attention que le vent dans la cave
Ne sèche pas le fromageon !

Pèrdes pas la clau de la cava,
fai dintrar lo visitor.
Ne perds pas la clé de la cave
Fais entrer le visiteur !

Ploures pas per aquel fourmatge
que banharas ton cotilhon
Ne pleures pas pour ce fromage
Ca mouillera ton cotillon !

Pengabelòt

Lo men pair qu'ei jardinièr,

Pengabelòt, pengabelòbené,

Lo men pair qu'ei jardinièr, *Mon père il est jardinier ...*

Gabelòt pengòt,
pen pen gabelòt,

Pengabelòbené.

Entau jardin jo me n'anèi ... ***Au jardin je suis allé ...***

Duas floretas qu'i trobèi ... ***Deux fleurettes j'y trouvai ...***

A mas amor las enviarèi ... ***A mes amours les enverrai ...***

Mès qui serà lo messatgèr ? ... ***Mais qui sera le messager ? ...***

La calandreta o l'esparvèr ? ... ***L'alouette ou l'épervier ? ...***

La calandreta ei cap leugèr .. ***L'alouette est cap léger ...***

E l'esparvèr qu'ei mensontgèr ... ***Et l'épervier est mensonger ...***

Ceux qui y arrivent chantent tout… en Occitan ou en Français.
Tous reprennent « Pengabelot… »

Si on veut y mettre une mise en scène lisible :
On n'a besoin que de deux fleurs, 3 gars et 2 filles…

1° & 2° couplet : rien : Présentation des deux personnages
3° couplet : Le gars (un timoré) ramasse les fleurs
4° couplet : Il veut les envoyer à sa belle, qui minaude de l'autre côté de l'estrade. Il n'ose pas…
5° couplet : Il cherche des messagers, et en trouve deux.
6° couplet : il hésite entre les deux
7° couplet : Le premier messager part, oublie et… offre la fleur à une autre fille…
8° couplet : Le deuxième messager part et… embarque la fille pour son compte…

En OCCITAN	PHONETIQUE (en parler d'OSSAU)
Oei que soi jo,	Ouèy qué soy io
embarrat hens l'ostau,	émbarrat én l'oustaou
Dab lo flaquer,	Dab lou flaquèr
lheu ua malaudia,	Lèou uno malaoudi/o
Lo mes qui poish	Lou mèy qué pouich
qu'es d'anar al portau	Qu'ey d'anar aou pourtaou
Alavetz escotatz,	Alabèts escouta(ts)
O ma miga, O Maria :	O ma migo, O Mari/o
Repic :	
Amor d'Aussau,	**Amour d'Aoussaou**
Lo temps passat,	**Lou témps passa(t)**
Amor d'Aussau,	**Amour d'Aoussaou**
Que t'ei goardat.	**Qué t'èy gouarda(t)**
Parla per jo	Parla per io
a l'ausel lo mei haut,	A l'aousèl lou mèy haou(t)
Que l'as sovent	Qué l'as soubén(t)
de cap a Peiralua,	Dé cap à Pèyra-Luo
Que'u diseràs	Qu'èou diséras
que soi hera malaut,	Qué soy èro malaout
Que baisha leu,	Qué baÿcha lèou
sens esperar la lua.	chéns espéra la luo
Et l'esparver	é l'esparvè
Autanleu arrivat,	Aou-tan-lèou arriba(t)
Sul linçol blanc	sul' linçou(l) blan(c)
posarà l'immortela,	Paousara l'immourtèlo
S'emportarà	S'émpourtara
mon amna al bordalat,	Moun amn'aou bourdala(t)
A l'endreit ont viscom	A l'éndrèït oun biscoum
una vida tan bèra.	Uo bido tan bèro

N.B. :
Quand on parle, les finales (soulignées) se prononcent. En chantant, On les entend à peine… On peut les zapper…

Et si possible : rouler les R comme en Espagnol.

Fotetz-me lo camp canalha !

A chanter en dernier morceau de nos bals folk pour diriger les danseurs vers le vestiaire...

Fotetz-me lo camp canalha,
Fotetz-me lo camp d'ací.
Fotetz-me lo camp canalha,
Fotetz-me lo camp d'ací.

M'avetz foutut sus la palha,
M'avetz bebut tot lo vin.

La canalha tà la palha,
Lo restant t'anar dromir.

Beviam vin non pas tisana
Beviam vin dinc au matin.

Foutez-moi le camp canailles,
Foutez-moi le camp c'ici.
Foutez-moi le camp canailles,
Foutez-moi le camp c'ici.

M'avez foutu sur la paille,
Vous avez bu tout mon vin.

La canaille est sur la paille,
Les aut' vont aller dormir.

On boit du vin, pas de tisane,
On boit du vin jusqu'au matin.

La Tyrolienne des Pyrénées

Montagnes Pyrénées
Vous êtes mes amours
Cabanes fortunées
Vous me plairez toujours
Rien n'est si beau que ma patrie
Rien ne plaît tant à mon amie
Ô montagnards, ô montagnards
Chantez en chœur, chantez en chœur
De mon pays, de mon pays
La paix et le bonheur.
Ah……

Halte là ! Halte là ! Halte là !
Les montagnards, les montagnards
Halte là ! Halte là ! Halte là !
Les montagnards sont là !
Les montagnards, les montagnards
Les montagnards sont là !

Laisse là tes montagnes
Disait un étranger
Suis-moi dans mes campagnes
Viens, ne sois plus berger
Jamais, jamais, quelle folie !
Je suis heureux dans cette vie
J'ai ma ceinture, j'ai ma ceinture
Et mon béret, et mon béret

Sur la cime argentée
De ces pics orageux
La nature domptée
Favorise nos jeux
Vers les glaciers d'un plomb rapide
J'atteins souvent l'ours intrépide
Et sur les monts, et sur les monts
Plus d'une fois, plus d'une fois
J'ai devancé, j'ai devancé
La course du chamois

Déjà dans la vallée
Tout est silencieux
La montagne voilée
Se dérobe à nos yeux.
On n'entend plus dans la nuit sombre
Que le torrent mugir dans l'ombre
Ô montagnards, ô montagnards
Chantez plus bas, chantez plus bas
Thérèse dort, Thérèse dort
Ne la réveillons pas !

L'AUTRICHIENNE

Tíro-tíro l'àsé per la brído (4 fois)

Tíro-lou, vendrà meilhou
Tíro- tíro-tíro l'asé per la brído
Tíro-lou, vendra meilhou
Tíro- tíro-tíro / Tíro- tí-ro-lou

Et… pour ceux qui ont des difficultés avec la prononciation :

Tíro- tíro / tíro-tíro-tíro (4 fois)

Tíro-lou // Tíro-lou
Tíro- tíro-tíro / tíro-tí-ro-tíro
Tíro-lou // Tíro-lou
Tíro- tíro-tíro-tiro / tíro-tí-ro-lou

L'esquirolet

Nau com jo et l'auseron
l'esquirolet a heit lo son
De l'un brincolet à l'aut'
l'esquirolet, l'esquirolet
De l'un brincoulet à l'aut'
l'esquiroulet a heit un saut

Nau huèit sèt cinq quatro très dos uno

Jeu de mot entre esquirolet = grelot
Esquirol = écureuil et esquitolet = petit écureuil

Neuf avec moi et l'oiseau / Le grelot a fait le son
D'une brindille à l'autre / L'écureuil a fait un saut

DINS PARIS

Dins Paris, y'a una vieilha oès (bis)
Qu' maï de quatre vints ans
Et Ran-tan-plan la vieilha
Qu'a maï de quatre vints ans
Et Ran Tan Plan !

La vieilha s'en va en dansa
Se sièto près d'un galant

L'y a dit : « Se tu m'esposas
Te farai riche marchand »

Lo Diluns es l'esposada
Le Dimarç l'enterraran

De l'argent d'aquela vieilha
N'aura n'jouna de quinze ans

A PARIS

Dans Paris y'a une vieille Ouais ! (bis)
Qui a plus de quatre-vingts ans
Et ran-tan-plan la vieille
Qui a plus de quatre vingts ans
Et Ran Tan Plan !

La vieille s'en va en danse
Et s'assied près d'un galant

Elle lui a dit : « Si tu m'épouses
J' te ferai riche marchand »

Le Lundi, c'est mariage
Le Mardi l'enterreront

De l'argent de cette vieille
Aura un' jeune de quinze ans

Il existe une autre version :

A Paris, l'est une vieille, ouaip ! (Bis)
Qu'avait bien quatre vingt dix ans,
Et ran plan plan la vieille,
Qu'avait bien quatre vingt dix ans,
Et ran, plan, plan !
Le Dimanche, c'est jour de fêtes
Elle va s'asseoir près d'un galant
Beau galant, si tu m'épouses,
Je te ferais riche d'argent.
Je n'épouse pas les vieilles,
Qui n'm'ont pas montré leurs dents.
Et la vieille se mit à rire,
Et montra deux dents devant.
La première était toute noire.
Et la deuxième s'envole au vent.
Le Lundi, c'est jour de noces,
Et le Mardi jour d'enterrement
La morale de cette histoire,
C'est qu'il faut s'laver les dents

La poumèto

Au nostre poumèr
Y'a 9 poumètos (bis)
(ou : Que y'a 9 poumos)

Que le vent las ha tremblèr
Las poumètos las poumètos
Que le vent las ha tremblèr
Las poumètos del poumèr

La la louï la louï la la
La la louï la louï la lèro
La la louï la louï la la
La la louï la la

L'ENCANTADA

Patapim,Patapam,
Non sèi d'on ei sortida,
Non m'a pas briga espiat,
E m'èi pergut suu pic,
E la hami e la set.

Patapim, Patapam,
Non sèi çò qui m'arriba,
E shens nada pieitat,
Que'n va lo son camin,
Que camina tot dret.

Non sèi pas lo son nom,
Tà jo qu'ei l'Encantada,
Tà la véder passar,
Jo que'm hiqui ací,
Tot matin a l'argueit,

Non sèi pas lo son nom,
Tà jo qu'ei l'Encantada,
Non hèi pas qu'i pensar
E la nueit e lo dia
E lo dia e la nueit.

Jo tostemps qu'avi sabut
E díser non e díser adiu,
Jo jamei n'avi volut,
Jamei pregar òmi ni Diu,
Ara qu'ei plegat lo jolh,
Dehens la gleisa cap baishat,
Tà mendicar çò qui voi,
Aledar au son costat.

De la tèrra o deu cèu,
Tau com la periclada,
E tot a capvirat,
Arren non serà mei,
Non jamei com avans,

Ni lo hred de la nèu,
Ni lo verd de la prada,
Ni lo cant d'un mainat,
Ni l'anar deu sorelh
Qui hè córrer los ans.

Non sèi pas lo son nom,
Tà jo qu'ei l'Encantada,
E si n'ei pas tà uei,
Tà doman qu'ei segur,
Que l'anirèi parlar,

Non sèi pas lo son nom,
Tà jo qu'ei l'Encantada,
Doman que'u diserèi,
Dinca ací qu'èi viscut
Son que tà v'encontrar.

Patapim, Patapam,
Je ne sais d'où elle est sortie,
Elle ne m'a même pas regardé,
Et j'ai perdu tout de suite
Et la faim et la soif.

Patapim, Patapam,
Je ne sais ce qui m'arrive,
Et sans aucune pitié,
Elle va son chemin,
Elle chemine tout droit,

Je ne sais pas son nom,
Pour moi, c'est l'Enchantée,
Pour la voir passer,
Moi, je me mets ici,
Tous les matins à la guetter,

Je ne sais pas son nom,
Pour moi, c'est l'Enchantée,
Je ne fais qu'y penser
Et la nuit et le jour
Et le jour et la nuit.

Moi, toujours j'avais su,
Et dire non et dire adieu,
Moi, jamais je n'avais voulu,
Jamais prier homme ni Dieu,
Maintenant j'ai plié le genou,
Dans l'église, la tête baissée,
Pour mendier ce que je veux :
Respirer à côté d'elle.

De la terre ou du ciel,
Comme la foudre,
Et tout a chaviré,
Rien ne sera plus,
Non, jamais comme avant,

Ni le froid de la neige,
Ni le vert de la prairie,
Ni le chant d'un enfant,
Ni la marche du soleil
Qui fait courir les années.

Je ne sais pas son nom,
Pour moi, c'est l'Enchantée,
Et si ce n'est pas aujourd'hui,
Demain c'est sûr,
J'irai lui parler,

Je ne sais pas son nom,
Pour moi, c'est l'Enchantée,
Demain je lui dirai,
Je n'ai vécu jusqu'ici
Que pour vous rencontrer

DE CAP TA L'IMMOURTELO

Sey u païs é uo flour**,**
é uo flour, é uo flour
Qué l'apèron la dé l'amour,
la dé l'amour, la dé l'amour.

Refrain
Haüt Peyrot, bam caminar, bam caminar
dé cap a l'immourtelo
Haüt Peyrot, bam caminar, bam caminar
lou païs bam cercar

II
Aü soum deü malh, que i'a uo lutz,
que i'a uo lutz, que i'a uo lutz.
Qu'y caü guarda lous uelhs déssus,
lous uelhs déssus, lous uelhs déssus.
III
Qué'ns caü traüca tout lou ségas,
tout lou ségas tout lou ségas.
Tan s'arrapa sounqué las mas,
sounqué las mas, sounqué las mas.
IV
Leü beiram pas jamey la fin,
jamey la fin, jamey la fin.
La libertat qu'ey lou camin,
qu'ey lou camin, qu'ey lou camin
V
Après lou malh, un aüté malh,
un aüté malh, un aüté malh
Après la lutz, uo aüté lutz,
uo aüté lutz, uo aüté lutz.

Vers l'edelweiss
Je connais un pays, et une fleur,
On dit que c'est celle de l'amour,
refrain:
Courage ! Petit Pierre, on va marcher, on va marcher
en direction de l'édelweiss,
Courage ! Petit Pierre, on va marcher, on va marcher,
On va chercher le pays.
En haut du pic, il y a une lumière,
Il faut y garder les yeux dessus,
Il faut traverser toutes les ronces,
Pour s'accrocher, seulement les mains,
Peut être n'en verra-t-on jamais la fin,
La liberté, c'est le chemin,
Après le pic, un autre pic,
Après la lumière, une autre lumière,

Mon Dieu que j'en suis à mon aise

Mon Dieu que j'en suis à mon aise
Quand ma mie est auprès de moi,
Tout doucement je la regarde,
Et je lui dis « embrasse moi »

Comment veux tu que je t'embrasse,
Tout le monde dit mal de toi,
On dit que tu pars pour l'armée,
Dans le Piémont servir le roi.

Quand tu seras dans ces campagnes,
Tu n'y penseras plus à moi,
Tu penseras aux Italiennes,
Qui sont bien plus belles que moi.

Si fait, si fait, si fait ma belle,
J'y penserai toujours à toi,
Je m'en ferai faire une image,
Toute à la semblance de toi.

Quand je serai à table à boire,
A tous mes amis je dirai :
« Chers camarades, venez voir,
Celle que mon cœur a tant aimé »

Je l'ai z'aimée, je l'aime encore,
Je l'aimerai tant que vivrai,
Je l'aimerai quand serai mort,
Si c'est permis aux trépassés.

Alors j'ai versé tant de larmes,
Que trois moulins en ont tourné,
Petits ruisseaux, grandes rivières,
Pendant trois jours ont débordé.

Mon Dieu que j'en suis à mon aise
Quand ma mie est auprès de moi,
Tout doucement je la regarde,
Et je lui dis « embrasse moi ».

LA SOVIRANA

Despuish l'aup italiana,
A truvèrs vilas, e monts, e lanas,
E dinc a la mar grana
Que senhoreja ua sovirana.

Entant de mil annadas
Qu'audín son arríder de mainada,
Sas cantas encantadas,
Sons mots d'amor de hemna tant aimada.

Jo que l'escotarèi
Com s'escota a parlar ua hada,
Jo que la servirèi
Dinc a la mea darrèra alenada.

Un dia, un beròi dia,
Tots coneisheràn ma sobirana ;
Ma maire, ma sòr, ma hilha,
Ma bèra amor, qu'ei la lenga occitana